

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES RELATIONS
ENTRE LES AUTOCHTONES
ET CERTAINS SERVICES PUBLICS

SOUS LA PRÉSIDENCE DE
L'HONORABLE JACQUES VIENS, COMMISSAIRE

AUDIENCE TENUE AU
88 RUE ALLARD,
VAL-D'OR (QUÉBEC)

LE 11 SEPTEMBRE 2017

VOLUME 12

Karine Bédard, s.o.

Sténographe officielle
STENOEXPRESS
201 ch. De l'Horizon,
Saint-Sauveur (Québec) J0R 1R1

COMPARUTIONS :

POUR LA COMMISSION :

Me CHRISTIAN LEBLANC

POUR LES PARTIES PARTICIPANTES :

Me ÉRIC LÉPINE, pour Femmes autochtones
du Québec

Me MARIE-PAULE BOUCHER, pour le Procureur
général du Québec

TABLE DES MATIÈRES

Liste des pièces cotées..... 4
Mot du Commissaire..... 5
Présentation de M. Omer St-Onge..... 35
Présentation de M. Georges Wabanonik..... 65

LISTE DES PIÈCES COTÉES

P-044 Présentation des services Uapan Utshekatak..... 83

1 Suite à la Cérémonie d'ouverture :

2 -----

3 **L'HONORABLE JACQUES VIENS (LE COMMISSAIRE) :**

4 Alors meegwetch, Oscar. Merci beaucoup,
5 beaucoup, beaucoup de l'enseignement que nous avons
6 reçu ce matin. Je pense que c'est une image qui...
7 qui marque, qui fait réfléchir. J'espère que ça
8 nous accompagnera tout le long des travaux de la
9 Commission, qu'on l'oubliera pas et que la
10 population n'oubliera pas non plus.

11 J'ai... Avant d'aller dans mon texte, je... je
12 suis très conscient que dans la population en
13 général il y a une très forte méconnaissance des
14 réalités autochtones, du passé, de ce que les gens
15 qu'on appelait les "Indiens" dans le temps et
16 maintenant les "Autochtones", comme dit Oscar, ont
17 pu vivre, et nous espérons être en mesure de
18 trouver des façons d'améliorer les relations entre
19 les Autochtones et les services publics visés par
20 l'enquête, mais aussi avec l'ensemble de la
21 population, parce que comme je le dirai un peu plus
22 loin, les gens des services publics sortent pas
23 d'une feuille de chou, ils viennent de la
24 population en général. Ça serait peut-être
25 important que la population en général en sache un

1 petit peu plus sur l'histoire des Autochtones et
2 pourquoi nous en sommes où nous en sommes
3 aujourd'hui.

4 Alors je vais rentrer dans mon texte maintenant.
5 Alors depuis sa création le vingt et un (21)
6 décembre deux mille seize (2016), la Commission a
7 eu le privilège de pouvoir recruter des personnes
8 formidables avec qui il est très agréable de
9 travailler, personnes qui ont été recrutées non
10 seulement pour leurs compétences dans leur domaine
11 respectif, mais aussi pour leur connaissance des
12 réalités autochtones.

13 C'est ainsi que la Commission opère maintenant
14 avec plusieurs équipes composées de personnes
15 dévouées et efficaces, qu'il s'agisse de
16 l'administration, des relations avec les
17 Autochtones et les services publics, des
18 procureurs, des agents aux enquêtes, de la
19 recherche, du support, du soutien et du mieux-être
20 pour les témoins, des communications, du greffe, de
21 la gestion documentaire, de l'informatique et la
22 téléphonie et le secrétariat.

23 Actuellement, la Commission compte sur une
24 équipe de plus de quarante (40) personnes et il est
25 à prévoir que d'autres viendront nous rejoindre

1 bientôt, plus particulièrement au niveau des
2 enquêtes dans les communautés à travers la
3 province.

4 D'ailleurs, sur notre site Internet vous
5 retrouverez un organigramme de notre organisation
6 et les notes biographiques des personnes
7 responsables des divers secteurs. Il en viendra
8 d'autres. Notre... nos responsables de
9 l'information peinent à combler les arrivées et les
10 installer sur notre site Internet.

11 À cela s'ajoute le personnel du Centre de
12 services partagés du Québec, qui coopère avec nous
13 depuis le début et veille à l'aménagement de la
14 salle d'audience, assure l'enregistrement et la
15 diffusion de nos audiences. Nous pouvons aussi
16 compter sur les personnes qui assurent la
17 traduction simultanée et les personnes qui
18 effectuent la transcription des témoignages. Ce
19 sont des personnes qui font en sorte qu'on peut
20 réécouter ou lire sur notre site Internet tous les
21 témoignages entendus à la salle d'audience.

22 Il convient de réitérer aussi nos remerciements
23 à monsieur Donald Poirier de la Société québécoise
24 des infrastructures, qui nous a aidés à nous
25 installer le plus rapidement possible dans nos

1 bureaux du 600 avenue Centrale, ainsi que monsieur
2 Jean St-Jules, directeur du Conservatoire de
3 musique de Val-d'Or, Complexe Edgar-Davignon, qui a
4 bien volontiers accepté, à la suggestion de
5 monsieur Poirier, de nous accueillir ici en ce
6 magnifique endroit pour les audiences qui se
7 tiennent à Val-d'Or.

8 Je tiens aussi à remercier l'Université du
9 Québec en Abitibi-Témiscamingue et spécialement
10 monsieur Vincent Rousson, qui ont généreusement
11 accepté que des personnes clés de leur organisation
12 nous rejoignent en prêt de services, de même que la
13 Directrice des Poursuites criminelles et pénales,
14 qui a accepté de libérer notre procureur en chef et
15 notre procureure en chef adjointe, ainsi que tous
16 les autres services publics, organismes et/ou
17 communautés autochtones qui ont accepté de libérer
18 pour la durée de la Commission des personnes aussi
19 essentielles pour eux que pour nous.

20 Enfin, il faut souligner que le gouvernement du
21 Québec, qui a créé la Commission, ne s'immisce en
22 aucune façon dans notre organisation et dans nos
23 travaux et qu'il respecte notre indépendance, et
24 que nos administrateurs sont autonomes, sujet
25 évidemment au respect des normes gouvernementales,

1 ce qui va de soi.

2 Bref, nous sommes en mesure d'obtenir ce dont
3 nous avons besoin pour remplir notre mandat, qu'il
4 s'agisse du personnel nécessaire ou encore de
5 besoins matériels. Bien sûr, nous sommes toujours
6 conscients que notre existence dépend des fonds
7 publics et soyez assurés que nos décisions en
8 tiennent compte.

9 Je vais maintenant faire un retour sur la
10 naissance de la Commission et plus particulièrement
11 sur le mandat qui nous a été confié. En effet, à
12 la suite d'événements ayant révélé l'existence de
13 possibles pratiques discriminatoires envers les
14 Autochtones dans le cadre de la prestation de
15 services publics au Québec, le gouvernement et les
16 autorités autochtones ont convenu qu'il était
17 nécessaire de faire la lumière plus globalement sur
18 les enjeux systémiques caractérisant la relation
19 entre les Autochtones et les intervenants de
20 certains services publics.

21 C'est ainsi qu'a été constituée la Commission
22 d'enquête sur les relations entre les Autochtones
23 et certains services publics au Québec, pour
24 enquêter, constater les faits et procéder à des
25 analyses afin de formuler des recommandations quant

1 aux actions correctives concrètes, efficaces et
2 durables à mettre en place par le gouvernement du
3 Québec et par les autorités autochtones en vue de
4 prévenir ou d'éliminer toute forme de violence, de
5 pratiques discriminatoires et de traitements
6 différents dans la prestation de certains services
7 publics aux Autochtones du Québec.

8 Les services publics visés par l'enquête sont
9 les services policiers, les services
10 correctionnels, les services de justice, les
11 services de santé et les services sociaux, de même
12 que les services de protection de la jeunesse.

13 Au moment d'en faire l'annonce le vingt et un
14 (21) décembre deux mille seize (2016), le premier
15 ministre Philippe Couillard soulignait que, et je
16 cite:

17 « Les plus récentes rencontres tenues entre
18 le gouvernement et les chefs autochtones
19 ont démontré la nécessité d'agir rapidement
20 pour rétablir le lien de confiance brisé
21 depuis les événements de Val-d'Or. Le même
22 objectif est partagé par tous : que les
23 femmes et tous les membres des communautés
24 autochtones puissent vivre et se sentir en
25 sécurité au Québec et qu'ils aient

1 confiance aux différentes instances
2 gouvernementales, dont les corps
3 policiers. »

4 Fin de la citation.

5 L'expression "écoute, réconciliation et
6 progrès" résume très bien le mandat de la
7 Commission, qui consiste dans une première étape à
8 inviter, accueillir et écouter toutes les personnes
9 en mesure de l'informer, de présenter des faits,
10 des événements, des situations, des circonstances
11 ou encore d'exposer des préoccupations concernant
12 toute forme de violence, de pratiques
13 discriminatoires ou de traitements différents dans
14 la prestation aux Autochtones du Québec des
15 services publics visés par l'enquête.

16 Pour que la Commission soit en mesure de
17 formuler des recommandations quant aux actions à
18 mettre en place par le gouvernement du Québec et
19 par les autorités autochtones afin de rendre de
20 meilleurs services publics aux Autochtones, il est
21 essentiel que les Autochtones eux-mêmes et les
22 intervenants des services publics viennent partager
23 avec la Commission leurs expériences et leurs
24 préoccupations et s'exprimer à l'égard des
25 solutions susceptibles d'être apportées.

1 Il convient de préciser que dans le cadre de son
2 mandat la Commission offre aux femmes ainsi qu'aux
3 autres personnes concernées par les événements dits
4 "de Val-d'Or" de se faire entendre dans le but
5 d'apprendre... dans le but de tenter d'apprendre et
6 de comprendre ce qui s'est passé et pourquoi et
7 comment un tel climat de tension et de méfiance a
8 pu prendre naissance et se développer, pour ensuite
9 analyser les actions correctives concrètes et
10 efficaces et durables à mettre en place pour
11 rétablir la confiance et éviter que cela ne se
12 reproduise dans l'avenir, mais vous aurez compris
13 que le mandat de la Commission ne se limite pas aux
14 événements de Val-d'Or.

15 En effet, ce mandat s'étend à l'ensemble de la
16 province et porte sur les relations entre les
17 Autochtones et six (6) services publics au cours
18 des quinze (15) dernières années, or, il y a onze
19 (11) nations autochtones présentes au Québec
20 comprenant plus de cent mille (100 000) personnes,
21 dont la moitié vit dans l'une des cinquante-cinq
22 (55) communautés réparties sur l'ensemble d'un très
23 vaste territoire et l'autre moitié dans les villes.
24 Ce nombre s'élève à plus de cent quarante mille
25 (140 000) en incluant les Métis.

1 Il s'agit définitivement d'un mandat très
2 étendu, mais nous souhaitons donner à toutes les
3 personnes qui le souhaitent la possibilité de
4 s'exprimer pour nous informer de faits,
5 d'événements ou de préoccupations concernant les
6 sujets de l'enquête et de se faire entendre en
7 audience si elles le souhaitent.

8 Par ailleurs, il ne suffit pas pour nous de
9 rester à Val-d'Or et d'inviter les personnes
10 intéressées à fournir des informations ou à
11 témoigner à communiquer avec nous par téléphone,
12 courriel ou en venant à nos bureaux. Il faut faire
13 beaucoup plus.

14 En effet, il est nécessaire que nos équipes
15 composées de responsables des relations avec les
16 Autochtones, de procureurs, d'agents aux enquêtes
17 ainsi qu'au mieux-être des témoins se rendent dans
18 les communautés ou encore dans les municipalités où
19 il y a des centres d'amitié autochtones afin d'y
20 rencontrer les gens sur place.

21 Il est nécessaire d'y organiser des rencontres
22 avec les membres de ces communautés afin de
23 présenter la Commission, d'expliquer notre mandat,
24 de répondre aux questions, d'entendre ce que les
25 personnes intéressées ont à exprimer, et prendre le

1 temps de rencontrer non seulement les *leaders*, mais
2 aussi les intervenants qui oeuvrent sur place au
3 quotidien dans les divers services visés par
4 l'enquête.

5 En effet, ce sont les personnes qui ont vécu et
6 qui vivent des situations pénibles, ainsi que leurs
7 représentants et les intervenants qui oeuvrent avec
8 eux au quotidien et qui en ont connaissance qui
9 peuvent et doivent, nous le souhaitons, venir les
10 exposer afin que nous puissions ensemble,
11 Autochtones et intervenants des services publics,
12 avec l'aide d'experts, examiner les faits, les
13 analyser, pour ensuite être en mesure de
14 recommander des actions correctives concrètes,
15 efficaces et durables.

16 Je souligne que les personnes qui souhaitent
17 témoigner dans une des langues autochtones
18 présentes au Québec peuvent le faire. La
19 Commission voit à recruter des interprètes, le cas
20 échéant. De plus, comme environ la moitié des
21 Autochtones du Québec ont l'anglais comme autre
22 langue et l'autre moitié le français comme autre
23 langue, toutes les auditions bénéficient d'une
24 traduction simultanée anglais/français, et vice
25 versa, comme c'est le cas au moment où je vous

1 parle.

2 Un mot maintenant sur les diverses façons que
3 les agents aux enquêtes peuvent utiliser pour
4 recueillir les récits de faits ainsi que sur la
5 présentation de la preuve à l'audience.

6 Les récits de faits peuvent être recueillis par
7 les agents aux enquêtes qui rencontrent les témoins
8 seuls ou accompagnés de personnes de confiance
9 s'ils le préfèrent et enregistrent leurs récits
10 pour ensuite les mettre par écrit et les soumettre
11 à chaque témoin pour confirmation du récit.

12 Les récits peuvent aussi être recueillis lors
13 d'un cercle de parole, alors que plusieurs
14 personnes s'expriment à tour de rôle sur leurs
15 expériences pendant que les enquêteurs
16 enregistrent.

17 Lors des audiences, nous entendrons bien sûr des
18 témoins individuels qui viendront relater des faits
19 qui les concernent, mais aussi des enquêteurs qui
20 viendront relater ce que certains témoins, qui
21 préfèrent ne pas venir eux-mêmes aux audiences,
22 leur auront révélé. Ils viendront aussi relater ce
23 que des personnes ayant participé à un cercle de
24 parole auront exprimé.

25 Vous me direz qu'en somme le ouï-dire est admis.

1 En effet, dans le cadre d'une Commission d'enquête,
2 les règles d'admissibilité de la preuve sont plus
3 larges, en autant évidemment que les droits
4 fondamentaux sont respectés.

5 Toutefois, l'admissibilité d'une preuve, c'est
6 une étape. La fiabilité en est une autre. Bien
7 sûr, nous sommes à la recherche de la vérité, de
8 sorte qu'il faudra apprécier la fiabilité de la
9 preuve qui sera admise à l'audience.

10 De plus, comme le prévoient les règles de
11 procédure et de fonctionnement de la Commission,
12 certains témoignages peuvent être entendus à huis
13 clos et d'autres mesures peuvent même être prises
14 afin de protéger l'identité des témoins lorsque les
15 circonstances le justifient.

16 Toutes ces dispositions et bien d'autres sont
17 expliquées aux personnes qui assistent aux
18 rencontres organisées avec les représentants de la
19 Commission, soit dans les centres d'amitié, soit
20 dans les communautés, et des pochettes comprenant
21 les renseignements pertinents tant en anglais qu'en
22 français leur sont aussi remises.

23 Afin d'informer le public sur la Commission, car
24 nous avons aussi une mission d'éducation, nous
25 avons lancé au mois de mars dernier un site

1 Internet qui permet de suivre, en français comme en
2 anglais, les travaux de la Commission. On retrouve
3 toutes les informations utiles, dont le décret
4 établissant le mandat de la Commission,
5 l'organisation, les notes biographiques des
6 responsables des divers secteurs d'activité, les
7 règles de procédure et de fonctionnement, les
8 communiqués de presse, les horaires des audiences,
9 de même que les enregistrements et la transcription
10 des témoignages, et bien d'autres renseignements,
11 dont bien sûr les coordonnées pour nous rejoindre
12 par téléphone, par courriel ou encore par la poste.

13 Notre site Internet, que je vous invite à aller
14 consulter, est accessible à l'adresse suivante :
15 www.cerp.gouv.qc.ca. D'ailleurs, en inscrivant
16 tout simplement "cerp", C-E-R-P, vous serez en
17 mesure de joindre notre site.

18 Je vous invite également à consulter nos pages
19 Facebook et Twitter en tapant @cerpqc dans la barre
20 de recherche des sites.

21 Les personnes ayant un intérêt important
22 concernant l'un des sujets de l'enquête et qui sont
23 susceptibles d'être affectées par le rapport final
24 de la Commission ou encore qui jouissent d'une
25 expertise particulière permettant de contribuer à

1 l'exécution du mandat de la Commission pouvaient et
2 peuvent encore demander respectivement un statut de
3 participant ou d'intervenant. Vous retrouverez
4 tous les renseignements relatifs aux participants
5 et intervenants en consultant les règles de
6 procédure et de fonctionnement de la Commission sur
7 le site Internet www.cerp.gouv.qc.ca.

8 Déjà le onze (11) mai dernier j'ai accordé le
9 statut de participant à douze (12) organismes et le
10 statut d'intervenant à un autre. Toutefois, il
11 convient de rappeler qu'il n'est pas nécessaire de
12 demander un statut de participant ou d'intervenant
13 pour les personnes et les organismes qui souhaitent
14 contribuer aux travaux de la Commission en offrant
15 des témoignages et/ou en présentant éventuellement
16 un mémoire. Il suffit de communiquer avec nous et
17 de nous en informer.

18 Notre équipe de recherche a d'ailleurs préparé
19 un guide ainsi qu'un gabarit à l'intention de ceux
20 qui souhaitent soumettre un mémoire, de façon à
21 simplifier leur travail d'une part, tout en
22 permettant autant que possible que les mémoires que
23 nous recevrons d'autre part comportent une certaine
24 uniformité, ce qui facilitera le travail de nos
25 responsables de la gestion documentaire au moment

1 de les mettre en ligne sur notre site Internet.

2 Je tiens à réitérer qu'il n'est pas dans notre
3 mandat de défendre les intérêts d'un groupe aux
4 dépens d'un autre ou encore de nous immiscer dans
5 quelque poursuite judiciaire en cours ou à venir,
6 et c'est pourquoi nous ne pouvons permettre que les
7 audiences servent à d'autres fins que celles liées
8 à l'exécution de notre mandat, qui consiste à
9 enquêter sur les relations entre les Autochtones et
10 certains services publics au Québec afin d'être en
11 mesure de formuler des recommandations quant aux
12 actions correctives concrètes, efficaces et
13 durables à mettre en place par le gouvernement du
14 Québec et par les autorités autochtones en vue de
15 prévenir ou d'éliminer toute forme de violence, de
16 pratiques discriminatoires et de traitements
17 différents dans la prestation de certains services
18 publics aux Autochtones du Québec. C'est déjà très
19 large.

20 Bien sûr, nous avons l'intention de rechercher
21 la vérité, d'aller au fond des choses, de
22 comprendre et de décrire ce qui s'est passé et
23 pourquoi cela s'est passé, mais uniquement et
24 toujours dans le but de chercher des solutions et
25 d'apporter des recommandations susceptibles

1 d'améliorer ce qui peut l'être, et ce, dans le
2 respect des limites du mandat qui nous a été
3 confié.

4 Nous sommes très conscients des attentes de la
5 population, du gouvernement et plus
6 particulièrement des Autochtones, et s'il nous
7 apparaît important de travailler rapidement, il
8 nous apparaît tout aussi important de ne pas agir
9 avec précipitation.

10 En effet, il importe non seulement d'agir dans
11 le respect des personnes qui communiquent avec nous
12 ou avec qui nous communiquons, et de leurs droits,
13 mais aussi d'être très attentifs à leurs besoins et
14 plus spécialement au support psychosocial dont les
15 personnes plus vulnérables peuvent avoir besoin.

16 En effet, plusieurs personnes ont vécu et vivent
17 des situations très pénibles et ont besoin d'un
18 support au moment de rencontrer nos enquêteurs et
19 auront besoin de support au moment de témoigner à
20 l'audience, et même possiblement après. Je vous
21 assure que nous sommes très préoccupés et sensibles
22 aux besoins de ces personnes et que nous avons
23 recruté et recrutons encore des personnes hautement
24 qualifiées pour assumer cette responsabilité.

25 Nous reprenons aujourd'hui en ce qui concerne

1 les audiences, où nous avons laissé en juin
2 dernier avant la période des vacances d'été, mais
3 il ne faudrait pas penser que pendant la période de
4 relâche d'été, relativement aux audiences, il ne
5 s'est rien passé d'autre à la Commission.

6 Depuis le mois de juillet, nos équipes se sont
7 rendues faire des présentations dans plusieurs
8 communautés, dont Lac-Simon, Kitcisakik, Kitigan
9 Zibi, Manawan, Mashteuiatsh et Pikogan, et dans les
10 centres d'amitié autochtones de plusieurs villes,
11 dont Maniwaki, Roberval et Chibougamau, et au cours
12 des prochaines semaines il y aura des rencontres à
13 Senneterre, Kahna... Kahnawake, Montréal,
14 *Timiskaming First Nation*, Val-d'Or, La Tuque,
15 Trois-Rivières, Obedjiwan, Mashteuiatsh et Uashat.

16 C'est sans compter que les communications avec
17 d'autres communautés autochtones et d'autres
18 organismes afin de planifier de nouvelles
19 rencontres, les communications avec les témoins
20 pour la préparation des audiences du mois de
21 septembre, l'analyse par notre équipe de recherche
22 de tous les témoignages entendus au cours du mois
23 de juin, la préparation d'une pochette comportant
24 les renseignements et documents pertinents relatifs
25 à la Commission qui est remise aux participants aux

1 rencontres, la mise à jour du site Internet, la
2 modification de l'aspect de notre présentation
3 visuelle – que vous pouvez apercevoir sur les *roll*
4 *up* à côté ici – afin qu'elle soit plus
5 significative des réalités autochtones, et
6 plusieurs autres aspects qui ont été considérés par
7 la Commission. Bref, nous avons pas chômé pendant
8 ce qu'on appelle les "vacances d'été".

9 Je souligne que nous tenons aussi des rencontres
10 régulières réunissant tous les responsables des
11 secteurs d'activité de la Commission afin de nous
12 concerter et concentrer nos efforts et de les
13 maximiser, tout en apportant les modifications
14 appropriées à notre façon de faire lorsque le
15 besoin se fait sentir.

16 Déjà, du cinq (5) au vingt (20) juin, pendant
17 près de trois (3) semaines, nous avons dans une
18 première étape entendu des *leaders* autochtones qui
19 sont venus décrire la réalité autochtone au Québec,
20 décrire les nations, les communautés, les
21 organismes, assemblées et associations.

22 Ces *leaders* sont venus décrire les difficultés
23 et les préoccupations qui concernent l'ensemble des
24 Autochtones du Québec à l'égard des services
25 publics visés par l'enquête, de même que plusieurs

1 préoccupations plus régionales et locales ou qui
2 concernent une communauté ou un service public en
3 particulier.

4 Nous avons aussi eu l'occasion d'entendre des
5 représenta... des représentants des services
6 publics concernés par l'enquête ainsi que plusieurs
7 personnes possédant une expertise dans les divers
8 sujets qui sont couverts.

9 Au nom de tous les membres de l'équipe, je tiens
10 à remercier toutes ces personnes, *leaders*
11 autochtones, dirigeants de services publics ou
12 experts, qui ont accepté notre invitation à
13 participer à l'enquête en venant témoigner au mois
14 de juin ou qui viendront au cours des prochaines
15 semaines, ainsi que toutes les personnes qui
16 viendront aux prochains mois. Leur contribution
17 est essentielle à nos travaux.

18 Au cours des trois (3) prochaines semaines, nous
19 continuerons à concerner plus globalement, avec des
20 *leaders* autochtones, des représentants des services
21 publics concernés et des spécialistes et experts,
22 les sujets ainsi que les enjeux de l'enquête.

23 Il y aura ensuite une suspension de deux (2)
24 semaines suivie de deux (2) autres semaines
25 d'audience au cours desquelles nous commencerons à

1 entendre des témoins ayant vécu des situations les
2 concernant plus personnellement.

3 Nous prévoyons qu'il y aura suffisamment de
4 sujets à couvrir dans la région d'Abitibi-
5 Témiscamingue pour que les audiences se tiennent à
6 Val-d'Or jusqu'à la période des fêtes de Noël.
7 J'inviterai M^e Christian Leblanc, notre procureur
8 chef, à vous donner plus de détails à ce sujet dès
9 que j'aurai terminé.

10 Quant au calendrier des audiences à compter du
11 mois de janvier deux mille dix-huit (2018), il
12 n'est pas encore établi, et vous aurez sans doute
13 compris que les endroits où se tiendront les
14 audiences seront déterminés essentiellement selon
15 les besoins.

16 Même si nous ne sommes pas encore en mesure de
17 dire combien de personnes seront entendues ni d'où
18 elles proviendront dans la province, nous avons
19 plusieurs raisons de croire qu'il y en aura
20 plusieurs, et je tiens à réitérer que nous
21 souhaitons entendre toutes les personnes qui en
22 auront manifesté le souhait. Il restera à
23 déterminer en temps et lieu et selon les
24 circonstances la façon la plus efficace et la plus
25 respectueuse de leur permettre d'être entendues par

1 la Commission.

2 Nous considérons toujours qu'il est possible et
3 raisonnable de prévoir que nous pourrions, avec la
4 collaboration de tous, compléter notre mandat dans
5 le délai prévu au décret, soit d'ici le trente (30)
6 novembre deux mille dix-huit (2018).

7 Pour y parvenir, il faudrait toutefois que
8 l'audition de l'ensemble des témoins de fait
9 partout dans la province soit complétée d'ici le
10 printemps deux mille dix-huit (2018) et que les
11 participants et autres personnes ayant soumis un
12 mémoire soient entendus avant la fin juin, ce qui
13 pourrait laisser suffisamment de temps pour
14 finaliser le rapport final.

15 C'est un programme exigeant, j'en conviens, mais
16 nous allons tenter de respecter les délais, ce qui
17 ne devrait toutefois, et je tiens à insister
18 là-dessus, en aucun cas se faire au détriment de la
19 qualité du travail.

20 En terminant, j'aimerais porter à votre
21 attention qu'à mesure que nous avançons dans nos
22 travaux il m'apparaît de plus en plus évident,
23 comme cela a d'ailleurs déjà été souligné tant par
24 de nombreux *leaders* autochtones que par des
25 experts, que dans la population en général il y a

1 une situation de méconnaissance des réalités
2 autochtones qui donne malheureusement ouverture aux
3 préjugés ainsi qu'à la méfiance.

4 Il semble difficile d'établir de bonnes
5 relations lorsqu'on ne se connaît pas, ou encore
6 pire, lorsqu'on se connaît mal et qu'on a de la
7 difficulté à se comprendre, or, les personnes qui
8 travaillent dans les services publics visés par
9 l'enquête sont issues de la population générale.

10 Même si l'éducation ne fait pas partie des
11 services publics visés par l'enquête, il ne fait
12 aucun doute qu'il nous faut examiner si ces
13 personnes reçoivent une quelconque formation en ce
14 qui concerne les réalités autochtones et, le cas
15 échéant, si elle est suffisante.

16 Alors vous voyez, nous avons un mandat large,
17 que nous espérons remplir dans les délais qui ont
18 été établis. Avec la collaboration de tous, nous
19 pourrons peut-être y parvenir, mais je le répète,
20 cela ne doit pas se faire au détriment de la
21 qualité du travail.

22 Alors je vous remercie de votre attention et je
23 laisse maintenant la parole à M^e Leblanc, qui nous
24 présentera le programme des prochaines semaines.
25 M^e Leblanc.

1 **M^e CHRISTIAN LEBLANC,**

2 **PROCUREUR EN CHEF:**

3 Merci Monsieur le Commissaire. D'abord,
4 d'entrée de jeu, Monsieur le Commissaire, je désire
5 vous présenter l'équipe de procureurs qui se
6 sont... qui se sont joints à la Commission durant
7 l'été. Au printemps, vous avez eu l'opportunité de
8 me voir moi ainsi que ma collègue, M^e Marie-Josée
9 Barry-Gosselin, vous présenter la preuve, mais nous
10 avons investi beaucoup d'énergie durant l'été pour
11 sélectionner une équipe compétente et chevronnée
12 pour pouvoir mener ces travaux-là à bien.

13 Alors avant de vous présenter le calendrier de
14 l'automne, je désire vous les présenter. D'abord,
15 M^e Paul Crépeau.

16 **LE COMMISSAIRE:**

17 Bonjour, M^e Crépeau.

18 **M^e PAUL CRÉPEAU:**

19 Bonjour, Monsieur le Président.

20 **M^e CHRISTIAN LEBLANC:**

21 Ensuite, M^e Édith-Farah Ellassal.

22 **M^e ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

23 Oui. Bonjour, Monsieur le Président.

24 **LE COMMISSAIRE:**

25 Bonjour, M^e Ellassal.

1 **M^e CHRISTIAN LEBLANC:**

2 M^e Marie-Andrée Denis-Boileau.

3 **LE COMMISSAIRE:**

4 Bonjour, M^e Denis-Boileau.

5 **M^e CHRISTIAN LEBLANC:**

6 Et enfin, M^e Donald Bourget.

7 **LE COMMISSAIRE:**

8 M^e Bourget, bienvenu.

9 **M^e DONALD BOURGET:**

10 Merci.

11 **M^e CHRISTIAN LEBLANC:**

12 Alors, avec M^e Marie-Josée Barry-Gosselin, qui est
13 présentement à Montréal pour une présentation, ça
14 constitue l'équipe, là, qui... qui se relaiera
15 devant vous pour la présentation de la preuve.

16 **LE COMMISSAIRE:**

17 Si vous me permettez, M^e Leblanc, je vais vous
18 interrompre afin de demander aux... à notre
19 greffière de bien vouloir demander aux procureurs
20 des participants qui sont présents avec nous aussi
21 de s'identifier.

22 **M^e ÉRIC LÉPINE,**

23 **PROCUREUR DE FEMMES AUTOCHTONES DU QUÉBEC:**

24 Éric Lépine, avocat de Femmes autochtones du
25 Québec.

1 **LE COMMISSAIRE:**

2 Bienvenu, M^e Lépine. Ça nous fait plaisir de vous
3 revoir.

4 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER,**

5 **REP. DU PROCUREUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC:**

6 Bonjour. M^e Marie-Paule Boucher, pour le Procureur
7 général.

8 **LE COMMISSAIRE:**

9 Bonjour, M^e Boucher. Ça nous fait plaisir de vous
10 recevoir aussi. Alors, M^e Leblanc, c'est encore à
11 vous.

12 **M^e CHRISTIAN LEBLANC:**

13 Oui. Alors... donc pour le calendrier de
14 l'automne, vous l'avez dit tout à l'heure, les
15 trois (3) semaines d'audition qui commencent
16 aujourd'hui sont en fait la continuité de ce que
17 nous avons débuté en juin, c'est-à-dire en fait
18 six (6) semaines d'audition en deux (2) blocs à
19 l'intérieur desquels l'objectif est de permettre
20 aux nations autochtones du Québec de se présenter,
21 donc qui sont les Autochtones du Québec. Plusieurs
22 nations ont eu l'opportunité de se présenter au
23 printemps et donc il y aura continuité à ce
24 niveau-là durant les trois (3) prochaines semaines.

25 Même chose du côté des services publics. Il

1 nous apparaissait important que les services
2 publics aient l'opportunité de venir se présenter,
3 donc nous dire quels sont leurs mandats, leurs
4 ressources, etc., les programmes qu'ils mettent en
5 en place. Et évidemment, encore là, des experts de
6 différents domaines.

7 Donc plus précisément, vous entendrez à partir
8 de même ce matin deux (2) aînés. Vous entendrez
9 également... On devait entendre monsieur Roméo
10 Saganash cet après-midi. J'ai été informé tôt ce
11 matin que monsieur Saganash n'avait pas été en
12 mesure de... de se déplacer donc en Abitibi pour
13 rendre témoignage, alors on prévoira avec lui un
14 autre moment dans le calendrier cet automne pour
15 qu'on puisse l'entendre.

16 Nous entendrons évidemment un représentant de la
17 Sûreté du Québec qui viendra présenter
18 l'organisation. On entendra des représentants du
19 Secrétariat à la condition féminine. Nous aurons
20 également quelqu'un de la communauté de Rapid Lake
21 qui viendra présenter sa communauté. Nous aurons
22 une délégation aussi de... du Service
23 parajudiciaire autochtone du Québec. Nous aurons
24 deux (2) représentants de la Nation micmac, donc
25 entre autres de la communauté de Gespeg, qui

1 viendra présenter cette communauté. Des... un
2 représentant du service de la justice et des
3 services correctionnels du gouvernement de la
4 Nation crie.

5 Nous aurons, au niveau des experts, les deux (2)
6 signataires et rédactrices du rapport sur la
7 judiciarisation de l'itinérance à Val-d'Or qui
8 viendront également, sur une période de deux (2)
9 jours, nous parler du système de remise en liberté
10 provisoire des personnes marginalisées, de
11 judiciarisation de la pauvreté et la protection de
12 la jeunesse, également de l'itinérance chez les
13 femmes.

14 Nous aurons la directrice générale de la
15 Commission de la santé et des services sociaux
16 de... des Premières Nations du Québec et du
17 Labrador. Nous aurons des représentants de la
18 communauté *Kebaowek First Nation*. Encore là, des
19 experts de différents domaines. Nous aurons des
20 gens qui viendront nous parler du Cercle national
21 autochtone contre la violence conjugale – pardon –
22 violence familiale, donc je présume que ça inclura
23 la violence conjugale.

24 Nous aurons monsieur Serge Bouchard,
25 anthropologue, qui est bien connu dans son domaine,

1 qui viendra témoigner sur une période de deux (2)
2 jours à la fin septembre. Nous aurons des
3 représentants de la Nation huron... huronne-wendat,
4 de la Régie régionale de la santé et des services
5 sociaux du Nunavik, de l'Association inuite pour
6 les femmes Saturviit, du Conseil mohawk de
7 Kahnawake, et enfin, le chef de la Nation *Long*
8 *Point First Nation*, des représentants du *Cree Board*
9 *of Health and Social Services of James Bay*, et nous
10 terminerons le vendredi vingt-neuf (29) septembre
11 par une présentation qui nous sera faite par
12 Amnistie internationale pour le Canada francophone.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Alors (inaudible). Je pense qu'à ce stade-ci nous
15 pourrions peut-être prendre quelques minutes et
16 ensuite vous allez être en mesure de procéder avec
17 vos premiers témoins.

18 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

19 Monsieur Omer St-Onge et monsieur Georges
20 Wabanonik, qui viendront nous faire une
21 présentation après la pause.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Très bien. Alors une quinzaine de minutes va
24 suffire?

25

1 **M^e CHRISTIAN LEBLANC:**

2 Parfait.

3 **LE COMMISSAIRE:**

4 Alors nous allons suspendre une quinzaine de
5 minutes et reprendre ensuite.

6 **LA GREFFIÈRE:**

7 La Commission suspend pour quinze minutes (15 min).

8 SUSPENSION

9 -----

10 REPRISE

11 **LA GREFFIÈRE:**

12 La Commission reprend ses audiences, veuillez vous
13 asseoir.

14 **M^e CHRISTIAN LEBLANC:**

15 Alors, Monsieur le Commissaire, sans plus tarder,
16 je vous présente monsieur Omer St-Onge et monsieur
17 Georges Wabanonik, qui sont respectivement de la
18 Nation innue et anishnabe, deux (2) aînés à qui je
19 vais immédiatement céder la parole.

20 **LE COMMISSAIRE:**

21 Alors j'aimerais vous souhaiter la bienvenue. Ça
22 me fait plaisir de vous accueillir à Val-d'Or.
23 Est-ce que... vous pouvez peut-être assermenter les
24 deux (2) témoins, s'il vous plaît? Parce que...
25 bien, la raison, pour servir de preuve, j'ai besoin

1 d'avoir des témoignages assermentés.

2 -----

1 Omer St-Onge

2 Aîné, capitaine de bateau de pêche

3 Assermenté

4 -----

5 Georges Wabanonik

6 Coordonnateur en foresterie au lac Simon, Conseil de

7 bande au lac Simon

8 Assermenté

9 -----

10 **LE COMMISSAIRE:**

11 Alors bienvenue.

12 **LA GREFFIÈRE:**

13 Votre témoin.

14 **LE COMMISSAIRE:**

15 Alors bienvenue. J'ai compris que M^e Leblanc
16 suggérerait que vous aviez des choses à nous dire et
17 vous laissait vous exprimer librement. C'est ce
18 que j'ai compris?

19 **M^e CHRISTIAN LEBLANC:**

20 (Inaudible) eu l'occasion de discuter
21 ensemble et nous avons convenu que dès... dès
22 leur introduction, leur présentation, après
23 l'assermentation je leur céderais la parole et...
24 donc c'est ce que je vais faire.

25

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 De quelle façon entendez-vous procéder, un après
3 l'autre ou chacun à tour de rôle?

4 **M. OMER ST-ONGE :**

5 Je vais faire que... mon introduction et on va
6 s'en aller comme ça. Après que j'auras fini, il
7 fera son bout.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Très bien. Alors je vous écoute
10 attentivement.

11 **M. OMER ST-ONGE :**

12 ----- Adresse en innu -----

13 Je vous présenter mes grandes salutations dans ma
14 langue. C'est important pour moi de commencer à la
15 langue que le Créateur m'a donnée de faire, parce
16 que plusieurs... plusieurs instances de ma vie on a
17 essayé de éliminer ma langue par des institutions
18 qui étaient choisies par... moi, j'ai... je dis pas
19 le Canada, mais je dis plus le Commonwealth. Tout
20 vient dès le départ du Commonwealth. Puis je vais
21 vous expliquer un peu mon histoire, un peu mon
22 histoire de... pour comprendre l'histoire de chaque
23 génération.

24 J'ai un père, une mère qui parlaient pas
25 français, anglais, (inaudible), juste en innu, fait

1 que donc, au début de mon histoire, j'ai été élevé
2 de façon traditionnelle, dans le bois. À ma
3 naissance, ma grand-mère m'a donné un nom : Uapan
4 Utshekatak. Si je traduis, c'est Étoile du matin.
5 Ça, ç'a été mon premier nom que... qui m'a été
6 donné pour... pour faire le chemin de cette Terre.

7 Donc Uapan Utshekatak a grandi avec ses parents
8 dans une tente. On... on voyageait, on... on
9 chassait, pêchait et on vivait dans les tentes
10 pour... pour plusieurs années dans ma... dans ma
11 tendre jeunesse. On mangeait dans la même
12 assiette. J'ai pas connu des fourchettes, des...
13 des couteaux, oui, mais on mangeait avec nos mains
14 dans la même assiette de ma mère puis tout ça.
15 Dormir à côté de mes parents. Notre père nous
16 contait des légendes, des légendes autochtones. On
17 a grandi comme ça.

18 Puis quelques années après, on est descendu vers
19 la plage, parce qu'on avait probablement des grands
20 ennemis dans... dans la forêt, c'était des... les
21 moustiques. Fait que l'été, on retournait sur le
22 long de... le... comment qu'on... le fleuve Saint-
23 Laurent. Nous autres, on l'appelle le fleuve
24 Saint-Laurent, c'est le... la rivière Oiseau-
25 tonnerre, parce que c'est un colibri qu'il y a

1 là-dessus. Fait que dans la... l'Oiseau-tonnerre,
2 on... on restait là pour pêcher, chasser le saumon
3 puis les petites bécassines, les gibiers l'automne.

4 Ça fait que les curés nous ont pris puis nous
5 ont baptisés. J'ai changé de nom à ce moment-là
6 pour Omer, avec mon nom de baptême, mon nom de
7 baptême. Ça fait que, juste pour en venir, j'ai...
8 Uapan Utshekatak, il a disparu à ce moment-là,
9 Étoile du matin, pour devenir Omer.

10 Quelques années plus tard, on jouait dans les
11 communautés, Maliotenam, fait que on grandissait,
12 on grandissait un petit peu par là, jouer à travers
13 avec mes amis qui étaient... qui parlaient innu,
14 tout le monde.

15 À un moment donné, quand je... fut l'âge
16 peut-être dans les... six (6) ans, un curé est venu
17 chez nous. J'avais un frère jumeau. Ils nous
18 ont... ils nous ont pris puis ils nous ont séparés
19 de nos parents pour nous... pour nous aller à...
20 nous amener dans un pensionnat, dans un pensionnat
21 à Maliotenam. Ça fait qu'en rentrant, ils m'ont
22 changé de nom, ils m'ont... ils m'ont appelé 135,
23 mon nom devint 135 pour plusieurs années, parce que
24 Omer avait disparu, Uapan Utshekatak, Étoile du
25 matin avait disparu, puis on nous interdisait de...

1 de parler le innu, fait que... Peut-être à force
2 de se faire frapper, on a appris à parler le
3 français assez rapidement, parce qu'à force... Ils
4 appelaient ça la *strap* à ce moment-là. Puis je
5 crois que plusieurs personnes ici ils ont des
6 numéros, comme Georges aussi a son nom à lui.

7 **M. GEORGES WABANONIK:**

8 28. C'était le numéro 28. C'est ça que j'avais
9 comme nom.

10 **M. OMER ST-ONGE:**

11 Ça...

12 **M. GEORGES WABANONIK:**

13 (Inaudible).

14 **M. OMER ST-ONGE:**

15 Ça, c'est un peu nos... nos noms qui est devenu
16 longtemps, qui nous hantent encore aujourd'hui, je
17 pense. Parce que le 135, il se promenait puis il
18 essayait de grandir.

19 Dans cette période-là de nos vies, on nous
20 disait qu'on était dans la seconde race, on n'était
21 pas une bonne race puis il fallait nous passer du
22 papier sablé, exemple, puis on sablait nos mains
23 pour enlever la... la peau qui était pas propre,
24 qui était pas... indigne de... du Créateur, qu'ils
25 nous disaient. Fait que j'ai... on a tous des...

1 des marques de... des marques de... des marques
2 dans les mains pour avoir sablé, sablé nos... nos
3 mains à cette période-là. Fait qu'on voulait...
4 ils nous a montré que nos... nos parents, ils
5 parlaient même pas français puis il y avait rien à
6 faire puis on allait tous aller voir le démon, puis
7 le Créateur c'était pour les Blancs, puis si je
8 pouvais changer ma méthode de penser, parler
9 français, éliminer mon innu, ma langue puis ma
10 culture, peut-être à ce moment-là que j'allais voir
11 le chemin du Créateur, de Dieu, qu'ils l'appelaient
12 à ce moment-là.

13 Ça fait qu'on a tout fait, on a... À la minute
14 qu'on parlait le innu entre mes amis, on mangeait
15 du savon. C'est pas bon à manger bien, bien, là.
16 Puis ils nous faisaient manger du savon là-dedans,
17 puis sans oublier le soir, quand t'as six (6) ans
18 puis on... on dort tous enlignés comme on... dans
19 les lits, les petits lits avec des draps blancs,
20 des petits draps blancs puis... puis le soir, avant
21 de dormir, il y avait comme... Cette lumière-là,
22 ça, ça m'énerve, t'sé, la sortie, ça m'a toujours
23 énervé, parce qu'ils nous amenaient en arrière
24 de... de cette porte-là.

25 Fait que le... le curé, ou dans cette période-là

1 ils appelaient le frère, j'entends ses marches
2 encore, ses souliers de (*inaudible*), là, puis ça
3 sonne fort, ses bruits qu'il marchait. Là, tu te
4 recouvres du drap pour pas qu'il te choisit, puis
5 quand que c'est pas toi qu'il te choisit, t'es
6 content parce que tu t'épargnes des douleurs,
7 t'épargnes les services... les abus sexuels qu'on a
8 vécus là-dedans. Ç'a été chacun notre tour le
9 soir, puis on vivait de peur. Puis aussi, on
10 mangeait pas à notre faim, fait que c'est là que
11 j'ai devenu... je suis devenu avec mes amis un peu
12 bandit, voleur. On avait commencé à voler des...
13 des radis dans une cour en arrière, pour manger.

14 Puis la douleur arrivait parce qu'aujourd'hui je
15 vais dans les toilettes publiques, je suis pas
16 capable, parce que quand qu'on allait là, c'est là
17 que plein de fois ils nous *pognaient* quand qu'on
18 était jeunes, fait qu'aujourd'hui j'ai... j'ai un
19 problème à aller dans les toilettes publiques. Il
20 nous a fait ça.

21 J'ai... j'ai étudié. J'ai appris vite à... à
22 apprendre le français, j'ai appris vite à apprendre
23 la langue, mais j'ai toujours gardé la langue innue
24 en moi en quelque part dans mon coeur.

25 J'essaie de passer plus vite de... du trauma

1 qu'on a pu vivre un peu, mais cette histoire-là,
2 c'est le début de l'histoire. Si on veut
3 comprendre vraiment aujourd'hui la situation
4 autochtone, il faut arriver à comprendre un peu
5 qu'est-ce qui est arrivé à la majorité de nous
6 autres, qu'est-ce qui est arrivé.

7 Puis à un moment donné, j'ai fini par sortir de
8 là, de cette... maison-là. Ça fait que à dix (10)
9 ans j'ai connu... en sortant, j'avais dix (10) ans,
10 j'ai connu la... l'alcool. On se trouvait
11 facilement de l'alcool, fait que j'en ai pris.
12 Puis j'ai découvert quelque chose de formidable
13 dans l'esprit de l'alcool : j'avais oublié, j'avais
14 oublié les souffrances puis je pouvais m'amuser tel
15 que j'étais puis avoir du *fun* avec ça. Fait que
16 j'en ai pris une couple, mais il est venu un temps
17 que la souffrance est revenue, fait que j'ai
18 découvert aussi la drogue.

19 Dans ce temps-là, ils appelaient ça mescaline,
20 de l'acide ou tout ça. J'ai découvert ces
21 drogues-là puis ça m'avait apaisé aussi la
22 souffrance, la souffrance a disparu. Fait que j'ai
23 été là pour une couple d'années, dans ces... dans
24 ces drogues-là, pour passer à travers les
25 souffrances qu'on... qu'on recevait, qu'on vivait.

1 Ça faisait un bout. Ça, c'est pour un bout. À un
2 moment donné, la souffrance est arrivée.

3 À un moment donné, le suicide est arrivé;
4 c'était trop de souffrances. J'ai fait des
5 tentatives de suicide pour... pour couper le... le
6 mal, couper la souffrance qu'on... qu'on vivait.
7 Moi, qu'est-ce qui m'a sauvé du suicide, c'est une
8 musique, c'est au loin j'entendais une musique,
9 c'était Pink Floyd, fait que j'ai été voir
10 qu'est-ce que... qui qu'il y avait là, fait que ça
11 m'a sauvé.

12 On a eu des grosses souffrances, parce qu'il y
13 avait pas grand aide à ce moment-là de guérison ou
14 d'aide psychologique ou dans cette période où
15 est-ce que je vivais dans les années soixante et
16 dix ('70). Puis j'ai découvert la mutilation, ça
17 fait pas longtemps. On s'avait coupé le... le
18 corps un peu partout pour enlever le mal de
19 l'esprit. Ça devenait un mal physique, fait
20 qu'on... à la minute que... qu'on souffrait, on se
21 mutilait puis on commençait comme ça dans des bouts
22 où j'étais...

23 Puis j'avais un rêve, un beau rêve, je crois
24 encore. Je voulais être docteur, dans mes
25 ambitions à moi, aider mon peuple puis... quand je

1 suis allé au secondaire I, c'est huitième année
2 dans ce temps-là, un des profs, en français on
3 faisait des... des tests *orals*, on parlait devant
4 les élèves puis... là, le prof m'a carrément
5 regardé puis il m'a dit, "écoute, mets pas tes
6 crottes de nez dans ton livre, c'est salaud". Je
7 suis parti et j'ai jamais retourné à l'école.
8 Excusez.

9 On a appris à... à se débrouiller. Après, on a
10 lâché, on a lâché l'école pour faire en sorte...
11 Le rêve qu'on avait eu était brisé, parce qu'ils
12 nous ont fait accroire qu'on n'était pas des bonnes
13 personnes, pas des bonnes relations que... puis
14 qu'on serait jamais bons dans qu'est-ce qu'on
15 faisait. On est devenus, là, vraiment, vraiment
16 tombés dans... dans le bas-fond.

17 Mais mon père nous... moi puis mon frère, mon
18 père nous a amenés dans le bois. Il a dit, "vous
19 allez devoir apprendre la manière de vos ancêtres".
20 Ça fait qu'on a réappris tout au complet, les
21 légendes, on a réappris à chasser, à trapper, à
22 subvenir à nos besoins, à faire notre propre pain,
23 à faire notre propre farine aussi. Moi, j'ai tout
24 appris les... J'ai été dans le bois jusqu'à l'âge
25 de seize (16) ans. J'ai appris comme ça.

1 Un jour, j'ai rencontré... j'ai entendu parler
2 d'un aîné dans ma période de drogues, de choses.
3 Son nom c'était William Commanda. Parce que je
4 voulais changer de vie. Ça faisait deux (2) ans
5 dans cette période-là qu'on était sur les
6 substances vraiment toxiques puis on voulait
7 changer de vie, puis la seule place où je pouvais
8 aller me... me reposer, j'avais vu l'église à
9 Maliotenam puis je suis rentré avec mon frère pour
10 nous calmer, parce que j'avais... j'avais juste ça
11 à... je connaissais juste ça à cette période-là
12 de... qui pouvait m'aider comme dieu. Je me suis
13 assis là le soir. Le curé est venu puis il nous a
14 demandé "qu'est-ce que vous faites là?". On a dit,
15 "on est venus prier". Il dit, "c'est pas la bonne
16 place pour vous autres, dehors". Il nous a mis
17 dehors, fait qu'on est sortis. C'est la dernière
18 fois que j'ai rentré dans... dans une église, fait
19 que...

20 Et on a été voir des aînés. C'est quoi qu'il y
21 avait avant? C'est quoi avant l'arrivée des... des
22 Allochtones, des Blancs? Il y avait-tu une prière
23 ou on était-tu... on n'avait rien?

24 On a été voir un aîné qu'on avait entendu
25 parler, William Commanda. Cet homme-là m'a parlé

1 pour deux heures (2 h). J'ai... Ça va faire
2 trente-cinq (35) ans aujourd'hui que je [n]'ai plus
3 retouché à la drogue et l'alcool. Cette personne
4 m'a pas jugé, il m'a accepté, le gars qui était,
5 puis j'ai commencé à apprendre des traditions.
6 Dans les traditions, je voulais tuer l'Église au
7 début, dans nos traditions. J'ai dit, "ça nous a
8 fait mal, ça nous a fait mal". Puis on a eu
9 beaucoup, beaucoup, beaucoup de... d'enseignements
10 des aînés.

11 J'ai appris beaucoup à cette période de ma vie
12 là. J'ai appris à accepter, à me pardonner. T'sé,
13 à un moment donné, nous autres on... moi, je dis
14 toujours au monde "je traînais un toboggan puis
15 dans ce toboggan-là il y avait toutes mes affaires,
16 toutes mes affaires en arrière, puis j'ai dû à un
17 moment donné arrêter pour nettoyer mon toboggan
18 pour... ça c'est pas bon pour moi, ça c'est pas
19 bon, ça c'est bon". J'ai fait un *clean up* partout
20 dans mon toboggan pour pouvoir accepter plusieurs
21 choses.

22 T'sé, j'ai appris la plus belle affaire. On me
23 disait, "le pardon. Pardonne. Pardonne". J'ai
24 dit, "oui oui, pardonne, c'est bien facile à dire,
25 pardonne", mais selon ma croisade, si on peut

1 l'appeler de même, de spiritualité autochtone, la
2 chose la plus importante que j'ai faite c'est de me
3 pardonner moi-même, de me pardonner tout le mal je
4 m'avais fait à travers ces années-là, le mal, la
5 mutilation, la violence, tout... tout ce que tu
6 veux.

7 On savait... on savait pas comment, on n'avait
8 pas de famille. La seule famille que je peux me
9 rappeler, c'est quand qu'on était dans les tentes,
10 parce que j'ai été élevé par une institution où
11 est-ce que personne te disait, bien, "je t'aime" ou
12 "bonne fête" ou... Le seul... le seul que je
13 connaissais c'était "135, viens *icitte*", "135, là",
14 "135, mange tout", même si c'était des affaires
15 probablement pourries. J'ai dû me pardonner
16 moi-même à travers ça.

17 Vous voyez un homme aujourd'hui habillé
18 traditionnellement qui a appris trente-cinq (35)
19 ans à parler avec des aînés, à s'enseigner. J'ai
20 appris à aider tous les gens, nos peuples, puis
21 quand je parle de peuples, c'est pas juste le
22 peuple autochtone, le peuple aussi, parce que de
23 notre manière à nous autres, oui il y a quatre (4)
24 races, oui, je suis d'accord qu'il y a quatre (4)
25 races, mais plein de monde à cause des politiques

1 ils ont mis des races humaines là-dessus : la race
2 rouge qu'ils disent autochtone, la race de couleur
3 blanc, on parle de roue de médecine, ils ont mis le
4 blanc pour déterminer la race blanc, ils ont mis le
5 noir pour déterminer la race noire, puis ils ont
6 mis le jaune dans ces roues de médecine-là pour
7 déterminer les... le monde occidental, oriental,
8 c'est ça, Chinois, les affaires de même. Mais la
9 roue... la roue de médecine, c'est pas ça.

10 On a appris qu'on est juste un peuple, un
11 peuple. On est le peuple des deux (2) pattes.
12 T'sé, ils nous ont fait accroire qu'on n'est pas
13 frères et soeurs. C'est qu'est-ce que je déplore
14 ici devant la Commission, qu'on agit comme des
15 peuples différents, mais on n'est pas si différents
16 que ça. On arrive de la même... de la même... le
17 sang coule, je dirais même tous les... les organes,
18 les fonctions coulent de la même manière.

19 T'sé, les quatre (4) races dont on parle, de la
20 manière que j'ai appris pendant des années, c'est
21 la race à quatre (4) pattes, les orignaux, ça c'est
22 une race, tout ce qui est quatre (4) pattes,
23 caribous, loups, mais c'est juste ils sont
24 différents; la race qui contrôle l'air, les
25 oiseaux, aigles, outardes, tout ça c'est une des

1 races; et la dernière race, la race qui vivent dans
2 l'eau. On est *pogné* ces quatre (4) races-là dans
3 le monde.

4 C'est ça, c'est notre vision traditionnelle
5 autochtone, avoir ces quatre (4) races-là, mais vu
6 les politiques et... ils nous ont séparés en
7 groupes, après ça ils nous ont séparés en... en
8 communautés. Lui, il est Algonquin, moi, je suis
9 Innu, l'autre est Cri, mais on a tout divisé...
10 – oh, pardon – on a tout divisé le peuple à deux
11 (2) pattes et on a oublié qu'on devait être...
12 marcher côte à côte.

13 T'sé, je me rappelle de nos histoires. T'sé, on
14 est des peuples alliés, on a été des gens alliés,
15 Québec et Autochtones, on a fait la guerre
16 ensemble, puis ça, nos peuples ont pas oublié ça.
17 On a fait la guerre ensemble. C'est quoi la
18 brisure qu'il y a eue? C'est quoi? Je voyais
19 monsieur Kistabish avec ses mocassins. Pourquoi
20 qu'on n'a pas pu rester encore ensemble puis
21 déterminer notre Terre? Je dis "notre Terre",
22 parce que c'est quand même notre Terre ici. T'sé,
23 il y a beaucoup de politiciens qui va dire "*mon*
24 Terre", mais le peuple traditionnel dit "ça nous
25 appartient". On doit... T'sé, on peut...

1 j'utilise même pas le mot "peut", on doit la
2 protéger, non seulement pour nous autres, mais pour
3 nos enfants, pour qu'ils puissent récupérer ses
4 affaires puis faire le changement, mais c'est à
5 chacun de nous.

6 Je vous regarde, Monsieur Viens, vous êtes en
7 avant de tous vos ancêtres. Vous êtes en avant de
8 ça. Imaginez-vous il y aurait eu une coupure dans
9 les bateaux ou sinon quand que les aînés de mes
10 ancêtres ont donné des médecines pour pouvoir
11 survivre ou montrer à vos... à vos gens comment
12 faire... vivre dans un... dans un chose, tes
13 parents, des milliers... Je pourrais parler de...
14 d'arbre généalogique, comment est-ce que votre sang
15 qui coule en vous coule, coule et coule, et vous
16 représentez toute votre famille, vous êtes là en
17 avant.

18 C'est quoi que... On est des modèles
19 aujourd'hui. On est des modèles chacun de nous.
20 Je suis modèle de mon père, ma... mes... mes
21 enfants. Mon père est devenu modèle. Tout ce
22 qu'on va faire, ils vont... ils vont penser c'est
23 bien. C'est là que des commissions comme ça sont
24 vraiment *importants* à éclaircir qui... qui qu'on
25 est.

1 Je vois partout "réconciliation",
2 "réconciliation" là, "réconciliation" là-bas. Il y
3 a des choses qui est arrivées au Québec. Il y a
4 des choses qui est arrivées. Nous autres mêmes,
5 notre peuple, qu'on a fait faire des choses. C'est
6 grand, c'est grand comme volume. Vous avez une
7 grande responsabilité aujourd'hui à essayer de
8 voir.

9 Je remarque beaucoup, j'ai travaillé sur la...
10 je m'ai occupé de la sécurité des ex-pensionnaires
11 à la Commission de vérité, je m'occupais de tout le
12 système de sécurité pour eux autres, puis j'ai vu
13 beaucoup de gens tomber un après l'autre comme
14 des... des choses.

15 C'est important que les commissions tiennent
16 compte que des aînés ou des hommes traditionnels
17 soient à côté de vous pour protéger ces gens qui
18 vont venir témoigner, des gens qui vont venir
19 aider, parce que c'est pas évident parler d'une
20 histoire, parler d'une... d'une affaire. C'est...
21 ça c'est... c'est un peu... il faut sortir du
22 contexte que... de la Cour. Il faut sortir de la
23 Cour puis faire qu'est-ce que t'as à faire. Après,
24 t'iras voir un psychologue ou une personne qui va
25 t'aider à l'extérieur, mais c'est après. C'est

1 quoi qu'on va leur donner? C'est quoi qu'on va...
2 Comment on peut aider ces gens-là qui viennent
3 témoigner, leur sécurité, leurs choses? Ça, c'est
4 une chose que j'ai remarquée.

5 Nous autres, on fait... comme je disais tantôt,
6 ça vient à me dire tantôt, beaucoup de mes ancêtres
7 ont aidé les gens qui sont venus, nos frères qui
8 sont venus de l'autre océan, à avoir des médecines,
9 ils les ont protégés, ils les ont nourris, ils ont
10 montré comment chasser, ils ont montré comment
11 survivre au Québec dans une période v'là quatre,
12 cinq cents (400-500) ans, les premiers arrivants.

13 Aujourd'hui on vous demande, Monsieur Viens,
14 c'est à votre tour de nous aider, nos peuples qui
15 souffrent, qui souffrent vraiment de... encore de
16 malnutrition puis souffrent intérieur de douleur,
17 puis des gens qui comprennent pas c'est quoi être
18 Autochtone en deux mille dix-sept (2017). Les gens
19 pensent "ah, ils ont des belles maisons. Ah, ils
20 payent pas d'impôt. Ah, ils sont bien", mais...
21 c'est pas ça.

22 On veut travailler encore conjointement avec le
23 peuple, le peuple québécois qui était des frères,
24 qui était nos frères de sang. On veut juste
25 renouer nos histoires où est-ce qu'on l'a coupées.

1 On veut pas d'argent, on veut pas de... de choses,
2 mais on veut retrouver la...

3 Avant qu'ils nous envoient dans les communautés,
4 on vivait groupés. Peut-être c'est la pire affaire
5 qu'ils ont faite en nous envoyant dans les
6 communautés; on est devenus intouchables là-dedans,
7 là, il faut dire aussi la vérité. Puis je crois
8 que nos peuples veulent vous demander c'est à votre
9 tour de nous aider, de nous aider à nous nourrir,
10 de nous aider à se sentir bien, de nous aider à
11 avancer, parce qu'on [ne] veut plus reculer. On
12 [ne] veut plus reculer comme on a toujours fait.

13 La douleur, je sais que j'ai mes frères en
14 arrière, ils ont tous des numéros ces personnes-là,
15 ils ont... c'est tout des noms qui nous ont été
16 donnés. Je veux qu'à un moment donné le nom de ma
17 grand-mère m'a donné comme nom, Uapan Utshekatak,
18 puisse revivre, puisse aller de l'avant, puisse
19 renforcer les peuples, enseigner nos jeunes à être
20 qui qu'ils sont aujourd'hui et à se lever puis à
21 dire "voilà mon nom, je suis Anishnabe".

22 Je suis fier. Je suis fier parce qu'aujourd'hui
23 je suis capable d'avancer, d'avoir la paix en moi.
24 Parce que je l'avoue aujourd'hui, nous, on a
25 transporté tout ce qu'on a appris des pensionnats

1 vers nos enfants, on a transmis la... le mal de
2 vivre, le mal, mais aujourd'hui je crois que dans
3 tout ce que nous faisons nous sommes des modèles
4 aujourd'hui, des modèles qu'est-ce que je veux
5 enseigner à ces jeunes-là. Comme les jeunes
6 arrivent puis ils nous demandent "c'est quoi être
7 un Innu, un Anishnabe aujourd'hui en deux mille
8 dix-sept (2017)?" . Comment veux-tu je réponde? La
9 manière de penser du monde, on est des alcooliques,
10 on est des personnes qu'on traîne dans les rues à
11 Val-d'Or, dans les rues à Montréal ou je leur dis
12 "vous savez, on est des bonnes personnes. Vous
13 savez que nos ancêtres avaient des... du coeur puis
14 de l'honnêteté, puis tout ce que j'ai vu, écrire
15 ça, on appelle ça (langue autochtone)". On a une
16 histoire là-dessus, tous. On doit agir par
17 l'amour, l'amour de soi puis aimer les autres sans
18 amour inconditionnel, sans attente. Il faut le
19 courage.

20 Le courage, on l'avait perdu. On a eu peur. La
21 seule façon qu'on a trouvée de grandir notre
22 courage, c'était comme un animal traqué, donc on a
23 été obligé de se virer de bord puis aller de
24 l'avant, foncer. C'était pas du courage. Le
25 courage, c'est de dire à quelqu'un "je t'aime pour

1 qu'est-ce que tu es. Je t'aime pour qu'est-ce que
2 tu fais pour nous aider. Ça c'est le courage.

3 Après ça, l'honnêteté. L'honnêteté, ça vient de
4 nous-mêmes. Je dois être honnête avec moi, pas
5 avec vous, mais avec moi. Ça c'est la...
6 primordial. Et si je suis honnête avec moi, je
7 suis honnête avec vous automatiquement. Donc j'ai
8 appris ces choses-là dans ma démarche.

9 Le respect. Le respect, c'est une des choses
10 les plus *importants* qu'on doit prendre de l'avant.
11 Respecter qui je suis, me respecter, accepter,
12 accepter toutes les choses qui *m'est* arrivées et
13 dire encore une fois "on vous attend, avec respect,
14 pour qu'on puisse renouer nos chemins, marcher
15 ensemble". Mais les deux (2) doivent faire un pas
16 ensemble puis réparer les injustices, autant chez
17 les Autochtones, autant chez les Allochtones.

18 On doit réparer ensemble puis se réunir nos
19 forces puis reprendre nos mains ensemble puis se
20 dire "on est un peuple au Québec. On est devenu un
21 peuple, frères et soeurs", non pas comme je voyais
22 les deux (2) paires de souliers, mais enfiler nos
23 mocassins. Enlever les mocassins que je m'étais
24 mis. Vos mocassins, je vais reprendre mes
25 mocassins et vous allez reprendre vos mocassins,

1 puis ça, on va devenir forts, parce qu'on [n]'est
2 plus capable de supporter les mocassins des autres.
3 Déjà, nos mocassins sont... Fait que comme ça, on
4 va pouvoir s'en aller puis se dire "on est frères
5 et soeurs" avec le respect, tout.

6 Sagesse. Je vous vois, toute la sagesse que
7 vous avez. Vous avez une grande sagesse à nous
8 apprendre encore, avec toute votre sincérité, de
9 nous montrer des choses, parce qu'encore
10 aujourd'hui on... on n'a pas appris.

11 Vous savez que ça fait seulement soixante (60)
12 ans d'éducation chez les Autochtones, soixante (60)
13 ans, si on regarde l'histoire. Soixante (60) ans,
14 c'est pas beaucoup. Mon père, ma mère parlaient
15 pas franç... français, anglais, ils parlaient innu.
16 Ça fait que soixante (60) ans, divise encore,
17 enlève un peu, ça fait que ça fait que là on est
18 pris entre le... le mode occidental et le mode des
19 traditions. Là, ça joue dans nos esprits là-dedans
20 puis c'est quoi que... on n'est pas encore tout à
21 fait à point, là, pour apprendre beaucoup de nos
22 gens, ils sont devenus des avocats, des grands
23 médecins parce qu'ils ont été bons, mais je veux
24 dire, notre sagesse à nous autres c'est...
25 peut-être c'est bon de réapprendre, réapprendre

1 notre histoire ou faire réapprendre qui qu'on est,
2 qui qu'on est derrière cet homme en avant, et cet
3 homme, il a un passé. Ce passé-là a été vraiment
4 dur, mais il a réussi à aller de l'avant puis de
5 dire des choses comme "vous êtes mon frère".

6 J'ai eu beaucoup de travaux à faire sur moi pour
7 pouvoir arriver ici puis dire en toute sincérité
8 "vous êtes mes frères et soeurs". On doit
9 travailler ensemble dans la même position, dans la
10 même direction.

11 Vérité. Vérité. Ça, c'est une étape de
12 guérison très... au niveau puissant, être capable
13 de dire la vérité. C'est sûr de la manière que je
14 parle je vais choquer du monde, mais moi, je suis
15 venu ici dire la vérité, puis de la manière que les
16 aînés m'ont montrée est de vous dire... Parce que
17 c'est des messages de... de mon père, mon père qui
18 m'a enseigné tout son savoir, ses légendes, ses
19 choses puis comment est-ce qu'on pouvait vivre,
20 comment est-ce qu'on doit faire les choses.

21 On a des... (inaudible), parce que moi je fais
22 de la... partie de la société Midewiwin, société
23 *secret*, c'est des sociétés *secrets*, mais elles sont
24 *ouverts* aujourd'hui au peuple, à tous les peuples,
25 parce qu'on... on dit qu'on est seulement un

1 peuple, donc c'est ouvert à tous puis on... on
2 marche, on marche, on a des programmes qu'on a
3 abordés.

4 Parce qu'on a essayé beaucoup de... en passant,
5 on a essayé beaucoup de thérapies, la patente des
6 douze (12) étapes, on a essayé ça, ç'a pas fait.
7 On a essayé d'autres choses. On en a essayé
8 plusieurs pour... pour se guérir, guérir. On a
9 travaillé avec des psychologues, des psychiatres
10 puis ça marche pas puis... Donc on a développé un
11 programme de guérison holistique basé, opéré par
12 les Autochtones. C'est un programme où est-ce
13 qu'on dit comment faire, comment est-ce qu'on doit
14 vivre, comment est-ce qu'on doit être heureux,
15 comment est-ce qu'on doit pardonner, toutes des
16 choses traditionnelles, beaucoup sont utilisées,
17 traditionnelles.

18 Je pense que... un peu là-dedans, je vais vous
19 déposer... j'ai écrit... j'ai écrit, j'ai écrit,
20 j'ai fait écrire par mes amis, là, parce que...
21 une... un petit mémo, là, la manière un peu quand
22 je parle de guérison holistique, puis je voudrais
23 vous le déposer. J'ai fait deux (2) copies. Oui.

24 **M^e CHRISTIAN LEBLANC:**

25 Peut-être tout simplement le garder. On va le

1 déposer à la fin.

2 **M. OMER ST-ONGE :**

3 O.K. Ça c'est fait.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Vous avez deux (2) copies, deux (2) copies
6 identiques ou deux (2) (inaudible)?

7 **M. OMER ST-ONGE :**

8 Oui, identiques.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 O.K.

11 **M. OMER ST-ONGE :**

12 Deux (2) copies identiques, parce que...

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Bon.

15 **M. OMER ST-ONGE :**

16 Puis je pense personnellement, dans vos
17 recommandations, les recommandations de Monsieur le
18 juge... Monsieur le juge, oui, c'est ça?

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 À la retraite.

21 **M. OMER ST-ONGE :**

22 Monsieur le juge à la retraite. Monsieur Viens.
23 Monsieur le Commissaire,...

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Ça marche.

1 **M. OMER ST-ONGE :**

2 ... dans les recommandations il est vraiment
3 important de tenir compte aux personnes
4 traditionnelles, parce que aux personnes
5 traditionnelles, eux autres, euh... t'sé, on parle
6 de traditionnelles, mais on voit toujours Mohawk,
7 quatre-vingt-dix ('90), tout ça, mais les personnes
8 traditionnelles, c'est vraiment avec l'amour, le
9 respect puis l'honnêteté, puis la guérison, on
10 travaille beaucoup, puis dans vos recommandations,
11 vous devez commencer à accepter des... au Québec,
12 qu'il y a, qu'il existe des gens de... autant chez
13 les Blancs, autant chez les Autochtones qui
14 marchent sur une tradition, la tradition de la
15 Terre, tradition du... du savoir autochtone, du
16 savoir... de respect.

17 Même de là, quand qu'on parle de relations
18 publiques, j'ai écrit un livre. Ça s'appelle
19 *L'Étoile et le bouleau*. T'sé, quand que vous
20 écrivez un livre, vous demandez des... quelques
21 argents pour vous faire aider à le publier, parce
22 que ça coûte cher. J'ai fait des choses, des
23 lettres, mes amis m'ont aidé, j'ai fait des lettres
24 puis j'ai envoyé des lettres un peu partout, au
25 Secrétariat affaires autochtones au Québec puis

1 arts et culture, bien tout a été négatif. Il dit,
2 "on te connaît pas, on sait pas qui que t'es.
3 C'est pas écrit en innu, c'est écrit en français.
4 On sait pas c'est quoi, on peut pas t'aider".

5 Par pur hasard, après qu'ils m'ont annoncé que
6 je viens témoigner à la Commission Viens, le
7 ministère des Affaires autochtones m'appelle trois
8 (3)... deux (2), deux (2) semaines, deux (2)...
9 deux (2) ou trois (3) semaines passées. Il dit,
10 "Bonjour", "Bonjour", "c'est monsieur Doxton" ou
11 quelque chose, Doxton. Il dit, "j'ai regardé votre
12 demande". Mais j'ai dit, "vous m'avez déjà écrit
13 que vous me refusiez". Ah, il dit, "non, non". Il
14 dit, "on va vous aider de A à Z". "Ouin?
15 Pourtant, vous m'avez dit que vous avez pas de
16 budget pour ça. Quessé qui se passe?". Ah, il
17 dit, "amène-moi tes factures, on va tout payer. On
18 va tout payer".

19 Là, j'essaie de... C'est pourquoi qu'à un
20 moment donné un gars du Ministère à Québec
21 t'appelle pour dire "je vais tout payer tes
22 affaires puis..."? On se pose la question. Puis
23 là, à un moment donné, j'ai dit, "ouin, la seule
24 chose qui est différente depuis ce temps-là, c'est
25 que je viens témoigner à la Commission Viens puis

1 peut-être que ils veulent des bonnes paroles pour
2 le ministère des Affaires... Secrétariat
3 autochtone". Bien, en passant, je vais leur dire
4 merci, là. Mais on vit dans un monde de même
5 aujourd'hui, d'achat. On vit dans un monde
6 d'achat. "Je te paie, excuse, mais parle de bien
7 en nous". Mais moi, je suis pas là pour ça
8 aujourd'hui. J'ai dit... J'ai trouvé ça bizarre.

9 C'est juste pour faire une mention à vous,
10 Monsieur Viens, que si le Ministère veut aider,
11 qu'il aide avec son coeur, mais pas à l'achat de...
12 à l'achat. De toute manière, je vais probablement
13 refuser son chèque, parce que c'est pas honnête de
14 sa part de me faire un chèque pour aider à mon
15 livre. Je vais demander à Georges de m'aider
16 *icitte*. Lui, il va être honnête quand qu'il va
17 me... m'aider.

18 Et je crois aussi que dans tous les organismes
19 *gouvernementals* au Québec il serait bon qu'il y ait
20 des gens qui renouent l'histoire aux personnes qui
21 vont devoir faire face aux Autochtones, parce qu'on
22 juge, on juge. On voit un alcoolique sur le
23 chemin, on voit un itinérant autochtone, on voit
24 cette personne, juste cette personne, "ah, c'est un
25 autre". Peut-être c'est trop pesant son passé.

1 Peut-être il a pas pu supporter la douleur, le mal
2 qu'il a, parce que cette personne-là, elle a eu un
3 passé, et s'il est capable de vivre avec ça, c'est
4 peut-être bien juste lui dire "bien, ça va aller,
5 mon ami, on est là pour t'aider". Même la Sûreté
6 du Québec peut... ou quels que soient les
7 organismes, il peut arriver "si t'as besoin d'aide,
8 on peut t'aider". On peut peut-être changer tout
9 le système mental, là.

10 Comme que je disais, "moi, ma *job*, je suis
11 police, il faut je t'arrête". Après ça, "moi, ma
12 *job* en tant que procureur, il faut que je t'accuse
13 de quelque chose". Comme, "moi, ma *job* de juge, il
14 faut que je te mets en prison, il faut que je
15 regarde qu'est-ce que t'as fait". Ça, c'est le
16 système colonial.

17 J'ai eu la chance de travailler avec le juge
18 Gobeil dans les années, euh... quatre-vingt-dix
19 ('90) ou quatre-vingt-huit ('88), le juge retraité.
20 J'avais travaillé avec lui. On... on parlait dans
21 ce temps-là des cercles de... de sentence, des
22 cercles de sentence avec le juge Gobeil, puis je
23 pense que c'est une bonne période aussi, une bonne
24 année pour penser à ça, faire des cercles de
25 sentence.

1 Une autre chose peut-être que je trouve
2 vraiment, vraiment important de mentionner ici,
3 Monsieur Viens, vous avez la première instance de
4 nos jeunes. Nos jeunes vont dans vos prisons pour
5 la première fois. Beaucoup d'argents au fédéral
6 sont injectés dans les prisons fédérales pour
7 l'aide autochtone dans les prisons, beaucoup
8 d'aînés va les voir, mais honnêtement, quand que
9 t'es rendu au fédéral, c'est loin, là. La base,
10 c'est au provincial, la première fois. Ces
11 jeunes-là ont peur, ils savent pas trop. Peut-être
12 bien là les prendre en main tout de suite puis les
13 changer avant qu'ils rentrent dans ce système-là
14 puis qu'ils s'habituent, parce qu'en dedans, ils
15 s'entraident, là, c'est comme ça, ils [n']ont plus
16 peur puis...

17 La première fois qu'un jeune va là, peut-être
18 qu'un procureur doit dire "il faut... peut-être ça
19 serait bon rencontrer un aîné", parce que veux,
20 veux pas, sinon vous... des sentences de même. Je
21 sais que c'est le temps de les prendre en main
22 quand qu'ils font les premiers délits. Après, les
23 autres, quand qu'ils sont rendus au fédéral puis le
24 fédéral injecte beaucoup de millions de dollars
25 pour aider ces gens-là, bien je crois que c'est

1 trop loin, là. Ça fait un bout qu'ils ont appris
2 le système de prison. Peut-être une recommandation
3 là-dessus, d'ouvrir à un moment donné les juges, de
4 leur dire d'aller voir des aînés puis faire de la
5 morale, t'sé.

6 Moi, quand j'ai eu un bon coup de pied de mon
7 père, là, j'ai compris. *Astheure* on peut pas, là,
8 mais dans ce temps-là, là, on était pas pire dans
9 ce temps-là. Mais une bonne morale puis parler qui
10 qu'ils sont, le respect. Je vais laisser parler
11 mon frère, Georges Wabanonik, lui.

12 **M. GEORGES WABANONIK:**

13 Bonjour.

14 ----- Adresse en langue autochtone -----

15 Bien, j'ai juste mentionné, j'ai dit que...
16 c'est quoi j'ai rencontré dans ma vie comme
17 problématiques, puis que ça puisse aider d'autres
18 gens.

19 Je regardais mon frère à côté, on a les mêmes
20 vécus. Pourtant, lui il reste sur la Côte-Nord,
21 moi je reste en Abitibi. Moi aussi j'ai grandi en
22 forêt. Même, je suis né en forêt, dans une île à
23 Matagami, dans le Nord, mais la société veut pas
24 que je le marque ainsi dans mon système
25 baptistaire. Il veut que ça soit écrit dans une

1 institution hospitalière, qu'il dit. De combien
2 qu'on doit s'adapter, nous autres? De dire la
3 vraie vérité, c'est ça, je suis né dans le bois.
4 Non, il dit, "je peux pas, on va marquer autre
5 chose". J'ai dit, "O.K.", mais ça va être dur pour
6 la guérison, ça va être plus long, c'est tout.

7 Mais j'ai grandi dans le bois avec mes... mes
8 parents, sur le long... sur le long de la rivière
9 Belle, qu'on appelle aujourd'hui. Nadowe Sibi
10 (inaudible), comme ça s'appelait dans le temps.
11 Puis on a voyagé entre Matagami puis je dirais
12 Grand lac Victoria. Mon père, pour faire ce
13 trajet-là, ça lui prenait deux (2) semaines en
14 canot, juste pour aller, puis un autre deux (2)
15 semaines pour revenir. C'était un grand...
16 naviguer... naviguer très loin. Il a fait bord en
17 bord, mon père, avec les eaux de la baie d'Hudson
18 puis les eaux de la Gaspésie dans l'océan. "J'ai
19 fait les deux (2) bords", il m'a dit. (Inaudible)
20 dans le temps qu'on avait des... des canots en
21 écorce.

22 Mais c'est ça leur histoire qu'il m'a laissée,
23 qu'il fallait que je partage avec des gens de chez
24 nous. Bien, c'est ce que je fais chez nous, pour
25 essayer de dire à la future génération par où on

1 est passé, par où sont passés nos ancêtres pour
2 être ici aujourd'hui. Je suis en avant de vous
3 aujourd'hui, j'en connais un peu, mais j'ai perdu
4 un bout à un moment donné.

5 Mais j'ai grandi dans le bois, jusqu'à mes...
6 l'âge de six (6) ans à peu près. J'ai grandi parmi
7 les... les peaux de castors, les peaux d'orignaux,
8 les raquettes, traîneaux à chiens. J'ai débarqué
9 du traîneau à chiens, je pense j'avais... les
10 derniers temps j'en avais fait, c'est soixante et
11 dix ('70), dans les années soixante et dix ('70).
12 Mais étant bébé, là, j'avais conté ça à... aux
13 services sociaux, j'ai dit, "étant bébé, c'est...
14 il y a des chiens qui nous ramenaient à la maison".
15 Il faut-tu vraiment faire confiance à un système
16 animal? J'ai dit, "moi, j'étais enfant, là, je
17 sais, je m'en rappelle encore, parce que je
18 regardais dans les airs, je voyais les arbres, la
19 cime des arbres au bout par où qu'est-ce que je
20 passais", parce que j'étais attaché dans une peau
21 d'ours (inaudible). Je me rappelle des petits
22 moments comme ça, des petits moments éclair. Mais
23 j'ai dit, "j'ai grandi comme ça". Puis les chiens,
24 ils m'ont ramené. Ils ont parti du grand chemin,
25 les nouveaux chemins qu'ils avaient faits à

1 Comtois, jusqu'à notre chalet, à peu près trois
2 kilomètres (3 km) plus loin. Les chiens étaient...
3 ils ont été jusqu'au chalet, ils ont retourné après
4 ça au chemin chercher d'autres bagages, mais
5 j'étais attaché tout seul dans le traîneau, là.
6 Mais j'ai dit, "j'ai grandi comme ça".
7 Aujourd'hui, je pense le système DPJ il
8 embarquerait, il saisirait tout le monde.

9 Fait que j'ai grandi comme ça. Mon père tuait
10 beaucoup d'ours, beaucoup de gibiers, parce qu'on
11 récupérait la... les matières graisseuses après
12 l'animal pour les faire fondre, qu'on puisse faire
13 de la friture avec, des choses comme ça, ou cretons
14 ou peu importe. Mais c'est avec nos animaux, de
15 cette façon-là j'ai grandi.

16 Mais quand j'ai rentré au pensionnat, je m'en
17 rappelle pas trop, trop. (Inaudible) j'étais assis
18 dans le taxi puis je regardais par la fenêtre. Je
19 sais pas, j'ai pleuré je sais pas comment...
20 combien de kilomètres en quittant mes parents.
21 Dans ce temps-là, il y avait des... des ponts
22 couverts en bois. Mais c'est comme ça aussi que
23 j'ai grandi. J'étais... je comprenais aucun mot,
24 là, le français, et il a fallu recevoir beaucoup de
25 coups de règle pour que je puisse arriver à passer

1 au travers.

2 J'ai failli... j'ai fini par haïr ma couleur de
3 ma peau, que je [n]'étais plus Anishnabe. Ç'a été
4 des moments difficiles, parce que quand qu'on se
5 fait choisir pour aller en arrière, c'est dur de se
6 relever après. C'est comme ça qu'on grandit dans
7 la violence. J'ai dit, "je suis sûr que je vais
8 être grand, ils vont te payer". Je suis venu fort
9 physiquement. C'était la rage qui m'a... qui
10 m'avait envahi.

11 Je [ne] comprenais plus mes... mes parents quand
12 je suis revenu. Mais quand qu'on fait des efforts
13 pour se relever puis qu'on a la nature en avant de
14 nous autres... la forêt est bien importante pour
15 moi, c'est comme ça que j'ai réussi à reprendre ce
16 que j'avais perdu. (Langue autochtone). C'est
17 comme ça que j'ai réappris à parler ma langue quand
18 j'ai retourné en forêt. Je comprenais pas mon
19 père. À un moment donné, on naviguait dans les
20 rapides, on descendait des rapides, puis là il me
21 disait des mots que je comprenais pas, "(langue
22 autochtone)". Je le comprenais pas, je pouvais pas
23 rien faire. J'ai resté avec ma... paralysé sans
24 pouvoir quoi faire. Mais j'ai resté un an et demi
25 avec en forêt.

1 Je me dis aujourd'hui je suis un homme le plus
2 chanceux, qui a pu grandir avec mon père, seuls,
3 moi puis lui, seuls en forêt. Fait qu'on a
4 recommencé tout. Parce qu'à la sortie du
5 pensionnat, il y avait des grosses douleurs que mes
6 frères... que mes frères vivaient en dedans d'eux
7 autres que je pouvais pas savoir. Il y a eu
8 beaucoup de suicides dans ma famille. Eux autres,
9 ils ont pas réussi à sortir de là.

10 Aujourd'hui, bien, je suis là. Je remercie mon
11 père bien souvent, le plus que je peux, parce qu'il
12 m'a vraiment bien enseigné par après, pour que je
13 puisse réapprendre mon anishnabe.

14 Il nous a fait vivre dans... pas dans une
15 maison, dans la nature complètement, avec une toile
16 de plastique ou une tente prospecteur quand qu'on
17 en avait un, parce qu'elle avait passé au feu à un
18 moment donné. Mais c'est ces moments-là qui me
19 *fait* rappeler qu'il m'a aidé dans ma vie. J'ai
20 commencé à arranger les castors, les rats musqués.
21 Il dit, "ça vaut de l'argent, ça, aujourd'hui", il
22 dit, mon père il me disait dans ce temps-là.
23 J'avais peut-être quatorze (14) ans. J'avais lâché
24 l'école de bonne heure moi aussi. J'ai jamais
25 terminé mon secondaire. Mais j'ai retourné en

1 forêt, fait que j'ai pris des connaissances de ça,
2 connaissances de la nature, parce que c'est ça que
3 je voulais devenir quand j'étais jeune, un grand
4 chasseur. Je peux dire aujourd'hui, là, je l'ai
5 accompli.

6 Puis il nous manquait toujours quelque chose, on
7 n'était jamais satisfaits. Je pouvais chasser, je
8 pouvais pêcher. Les aînés, ils m'appelaient
9 souvent "l'homme... l'homme qui parle aux
10 orignaux". Ça commençait à ce temps-ci, là, parce
11 que je pouvais les *caller* puis les faire venir.
12 "J'en tuerais beaucoup si je voudrais", j'ai dit,
13 mais on a toujours dit, "prends ce que t'as besoin
14 seulement." C'est ça l'enseignement que j'ai reçu.
15 Mais je l'enseigne à quelqu'un d'autre des fois.
16 Mais c'est toutes ces petites choses-là bien
17 souvent dans la vie qu'on applique.

18 Moi aussi j'aimais pas la société (inaudible),
19 société Blanc ou société allochtone à un moment
20 donné, parce qu'ils détruisaient nos... nos forêts
21 puis tout ça, surtout dans le bout où est-ce qu'on
22 restait avant, c'était à Quévillon, c'était des
23 coupes à blanc. Ils coupaient jusqu'au bord de la
24 rivière puis tout ça. C'était plus dur pour nous
25 autres de survivre au travers tout ça, parce

1 qu'avant ça, il y avait pas de consultation. Fait
2 qu'on pouvait marcher... le "désert blanc", je
3 l'avais appelé. Il y avait pas d'arbres, on
4 pouvait marcher dans le désert. C'est rien que la
5 neige. Fait que j'ai participé dans des moments de
6 blocus *forestières* pour essayer d'avoir de quoi
7 pour nos membres de la famille. Ç'a donné des
8 petits résultats.

9 Mais au travers tout ça, j'ai dû aller en
10 thérapie moi aussi, parce que j'avais des problèmes
11 de consommation. Je me suis fait arrêter, je
12 pense, cinq (5), six (6) fois par la police, Sûreté
13 du Québec. Moi, j'étais capable de communiquer
14 avec eux autres. Ils m'ont donné plusieurs
15 chances. Ils m'ont renvoyé chez nous, "ramène ton
16 char, il dit, sinon je te saisis tout". Ils m'ont
17 donné des chances. J'ai eu mes chances, jusqu'au
18 moment où il faut que j'aïlle en thérapie.

19 J'ai été en thérapie au Centre... au Centre
20 Wanaki. C'est comme ça que j'ai commencé après.
21 J'ai rencontré William, William Commanda. On avait
22 demandé pour faire une rencontre avec lui pendant
23 que j'étais au Centre Wanaki. C'était un bon
24 moment. Je peux pas oublier aujourd'hui. Au
25 travers ça, il faisait ses rassemblements *estivals*,

1 là, durant l'été, chez eux, dans sa propre cour, à
2 Maniwaki. C'est comme ça que j'ai rencontré mon
3 frère à côté. Mais ils faisaient des *sweat*, eux
4 autres.

5 Moi, j'avais mon ami Frank qui nous avait donné
6 les enseignements. Il est parti dans le monde des
7 esprits aujourd'hui. Lui aussi il m'a beaucoup
8 aidé. Après ma sortie de thérapie, c'est lui qui
9 nous avait pris en charge comme. Il nous a bien
10 guidés. Puis on l'a perdu, il est décédé quand
11 que... Après ça, on a commencé à tourner en rond,
12 "qu'est-ce qu'on fait?". J'ai dit, "moi, je m'en
13 vais". Je suis allé voir eux autres. Fait qu'ils
14 m'ont aidé beaucoup dans le cheminement aussi.
15 C'est comme ça que j'ai rencontré aujourd'hui ce
16 qu'on appelle la société Midewiwin. Avec mes amis
17 là.

18 Ça fait que... les numéros qu'on porte du
19 pensionnat, ça reste marqué. Il faut juste
20 faire... accepter la situation, faire confiance à
21 la vie puis travailler avec les autres mots qui
22 sont comme affichés sur le mur là.

23 J'ai raccourci beaucoup, de beaucoup mon
24 histoire, mais j'espère que ça peut aider d'autres
25 gens. Puis je voudrais remercier la Commission de

1 m'avoir donné une chance en tant qu'Anishnabe de
2 participer à cette Commission-là. Meegwetch. Je
3 sais pas si...

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Des choses à ajouter, Monsieur St-Onge?

6 **M. OMER ST-ONGE :**

7 Juste peut-être vous lancer une invitation. Du
8 cinq (5) au...

9 **M. GEORGES WABANONIK :**

10 Au huit (8).

11 **M. OMER ST-ONGE :**

12 ... au huit (8) octobre, il y a des enseignements
13 qui arrivent, traditionnels, à (*inaudible*). C'est
14 à combien de kilomètres de Lac-Simon?

15 **M. GEORGES WABANONIK :**

16 Trente kilomètres (30 km).

17 **M. OMER ST-ONGE :**

18 Trente kilomètres (30 km) du lac Simon, à travers,
19 si... C'est juste une idée comme ça. Et si j'ai
20 des choses à rajouter, c'est juste vraiment un
21 grand merci avec tout notre coeur de prendre le
22 temps de écouter puis de prendre le temps de... de
23 regarder nos... nos souffrances. Et en fin de
24 compte, nous... nous sommes des bonnes personnes.
25 On est... on est des bonnes personnes. Merci.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Meegwetch à vous deux (2). Je... Vous nous
3 remerciez de vous avoir accueillis et moi j'ai le
4 goût de vous remercier d'être venus, parce que ce
5 que vous dites m'apparaît d'une très grande
6 importance.

7 Vous référez à l'histoire et ça nous ramène...
8 vous avez, Monsieur St-Onge, d'ailleurs référé à ce
9 que monsieur Kistabish nous avait dit ce matin,
10 avec l'histoire des mocassins, des bottes et des
11 souliers, la façon dont les choses se sont
12 déroulées et se déroulent maintenant. Alors quand
13 vous dites, Monsieur St-Onge, nous sommes des
14 frères, dans le fond il y a quatre (4) races, les
15 poissons dans l'eau, les animaux à quatre (4)
16 pattes sur la terre et les oiseaux, et les humains,
17 qui... qui seraient une race, dans le fond.

18 C'est évident que quand on parle d'écoute, de
19 réconciliation et de progrès, bien, dans mon
20 esprit, c'est d'écouter ce que les gens ont à dire,
21 d'essayer de se comprendre, de se réconcilier, de
22 trouver des façons de réconcilier et de progresser,
23 aller vers l'avant.

24 Évidemment, on connaît pas l'avenir. Comme
25 disait monsieur Kistabish, demain c'est demain,

1 hier c'est hier et on vit aujourd'hui. C'est
2 important de faire ce qu'on peut faire à chaque
3 jour.

4 Moi, j'aurais le goût de dire aux gens qui nous
5 écoutent, parce que j'ai référé à la méconnaissance
6 au début de mon... ma déclaration ce matin, j'y ai
7 référé à la fin, j'ai compris que vous le soulignez
8 vous aussi tous les deux (2) qu'il y a une
9 méconnaissance de l'histoire autochtone,
10 méconnaissance de ce que les Autochtones, Indiens
11 ou qu'on les appelle n'importe comment, ont pu
12 vivre au Canada, Commonwealth, au Canada ou au
13 Québec, puis ça laisse des traces, c'est évident.
14 On peut pas faire abstraction à ce qui s'est passé
15 au cours des dernières centaines d'années. Le
16 mandat de la Commission porte sur quinze (15) ans,
17 mais c'est évident que les quinze (15) dernières
18 années sont tributaires ou sont le résultat de ce
19 qui s'est passé avant, on peut pas faire
20 abstraction à ça.

21 Comme j'ai déjà dit, on peut pas refaire
22 l'histoire, on peut peut-être la regarder avec des
23 lunettes différentes par exemple, puis essayer de
24 mieux comprendre, et ce qui nous aidera à
25 comprendre ce qui se passe aujourd'hui.

1 Évidemment, le mandat de la Commission, je l'ai
2 répété ce matin et on le répète dans les
3 présentations faites par nos procureurs, par les
4 gens des relations aux Autochtones lors de
5 rencontres, porte sur les relations entre les
6 Autochtones et certains services publics, les six
7 (6) qui sont mentionnés : police, services
8 correctionnels, justice, ensuite santé et services
9 sociaux et protection de la jeunesse.

10 On sait qu'il y a des problèmes dans chacun de
11 ces secteurs-là, qu'il y a des choses à améliorer
12 pour faire des meilleures relations. On veut
13 savoir ce qui se passe et écouter les gens qui
14 vivent au quotidien ce qui se passe, pour nous
15 aider à mieux comprendre. Ensuite, on est ouverts
16 aux suggestions.

17 D'ailleurs, Monsieur St-Onge, vous nous en
18 faites une quand vous dites offrir aux jeunes
19 délinquants qui se retrouvent dans des systèmes de
20 prison d'avoir l'occasion de rencontrer un aîné qui
21 peut arriver puis donner certains enseignements
22 relativement aux sept (7) enseignements qu'on
23 retrouve d'ailleurs sur le *roll up*, là, qu'il y a à
24 côté. Ça peut être important, je le retiens,
25 effectivement.

1 J'ai compris que vous dites, "bien, quand c'est
2 rendu au fédéral, bien on parle du pénitencier,
3 c'est deux (2) ans et plus, ça commence par moins
4 que ça d'habitude, moins de deux (2) ans, puis
5 c'est le provincial qui s'occupe des prisons,
6 moins de deux (2) ans, pas le fédéral, alors c'est
7 important de faire quelque chose là". Je retiens
8 ça aussi. Alors, vous voyez, c'est important les
9 suggestions que vous nous faites, l'histoire, ce à
10 quoi vous avez référé.

11 J'ai noté que vous avez écrit un livre. Je me
12 mêlerai pas de vos... de vos discussions avec le
13 Secrétariat aux affaires autochtones sur le
14 financement, mais j'ai compris que vous avez écrit
15 un livre qui s'étoile... *Étoile de Bouleau*. Je me
16 suis posé la question, j'aimerais savoir où on peut
17 se le procurer. Je suis très intéressé à lire ce
18 que les gens qui viennent témoigner chez nous ont
19 publié, parce que je suis conscient qu'en une heure
20 (1 h) vous avez peut-être pas dit tout ce que vous
21 avez à dire, il y en a peut-être plus dans le
22 livre. Ça m'intéresse de le savoir, alors je vais
23 certainement lire votre livre et vous me direz
24 peut-être après comment je peux me le procurer, où
25 je peux.

1 Alors j'ai... Et aussi, monsieur Wabanonik,
2 bien c'est intéressant. J'ai compris que votre
3 parcours est similaire à celui de monsieur St-Onge,
4 les pensionnats, la vie en forêt, et je comprends
5 que vous êtes retourné en forêt, que vous avez vécu
6 des beaux moments avec votre père, qui vous a
7 enseigné beaucoup de choses en forêt. Je trouvais
8 intéressant ce que vous racontez. Puis de
9 conserver la culture, la tradition, de... de pas
10 faire en sorte que vos langues s'éteignent, de les
11 préserver. C'est important de préserver de votre
12 culture.

13 Il m'arrive parfois de penser que quand je
14 regarde les enseignements que... qui sont diffusés
15 lorsqu'il y a des cérémonies autochtones, lorsqu'il
16 y a des... des choses, disons que peut-être les
17 gens qui sont pas Autochtones pourraient peut-être
18 mettre ça en application aussi, ça pourrait
19 certainement aider, aider un peu tout le monde,
20 hein.

21 Alors tout ça pour vous dire que quand on parle
22 de méconnaissance, bien c'est évident. Alors
23 j'espère que tout le monde fera un effort, et quand
24 on parle du quotidien, chaque jour, si les gens
25 dans une province comme le Québec se levaient le

1 matin en se disant "bien, moi, aujourd'hui je vais
2 – du côté des Allochtones – je vais regarder les
3 Autochtones d'une manière un peu différente,
4 essayer de changer mes lunettes, essayer de les
5 regarder en tenant compte de ce qu'ils ont vécu,
6 d'essayer de comprendre", bien ça... ça pourrait
7 aider. Puis évidemment, comme vous disiez,
8 Monsieur St-Onge, les efforts doivent se faire des
9 deux (2) côtés pour essayer de faire un
10 rapprochement, et j'en suis très conscient.

11 Oui, Monsieur Wabanonik. Vous avez des choses à
12 ajouter, allez-y.

13 **M. GEORGES WABANONIK:**

14 Oui. Je viens de... à cause de son invitation
15 qu'il a lancée à vous autres tantôt, là...

16 **LE COMMISSAIRE:**

17 Oui.

18 **M. GEORGES WABANONIK:**

19 ... concernant... pour la loge à (*inaudible*), bien
20 c'est un... c'est au nord... ouest, nord-est du
21 Grand lac Victoria. Bien, parce que là on va avoir
22 des... d'autres nations aussi qui vont venir au
23 travers, là, parce qu'on a des Haïtiens qui vient,
24 on a des... comme vous les nommez, les Chinois, des
25 (*inaudible*), des Blancs, Anishnabes. C'est pour ça

1 je dis que c'est ouvert à tout le monde. Si vous
2 voulez venir faire une journée, ce serait très
3 apprécié de votre part.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Hum, hum.

6 **M. GEORGES WABANONIK :**

7 Puis juste pour voir notre avancement puis notre
8 cheminement au travers ça.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Si... si vous pouvez... si vous me permettez, si
11 vous pouvez, quand on aura terminé, là, à
12 l'ajournement, peut-être donner les coordonnées,
13 les personnes à contacter, la façon dont ça peut
14 être fait. On a, vous avez compris, des personnes
15 qui s'occupent des relations plus spécifiquement
16 avec les Autochtones, je pense à madame Mark,
17 madame Hunter, que sans doute vous connaissez.

18 **M. GEORGES WABANONIK :**

19 Les personnes cadres aussi sont invitées.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Bon. O.K. Alors est-ce qu'il y a autre chose?
22 Est-ce qu'on a fait le tour?

23 **M. GEORGES WABANONIK :**

24 C'est beau. Meegwetch.

25

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Meegwetch. Alors, M^e Leblanc, ça clôt pour ce
3 matin?

4 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

5 Ça clôt pour ce matin, Monsieur le Commissaire.

6 **LA GREFFIÈRE :**

7 Monsieur... M^e Leblanc, je m'excuse.

8 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

9 Oui. Bien en fait, on va déposer...

10 **LA GREFFIÈRE :**

11 Il y a une pièce de déposée.

12 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

13 Oui, absolument.

14 **LA GREFFIÈRE :**

15 Oui.

16 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

17 Vous permettez, je vais (inaudible) le document.

18 **LA GREFFIÈRE :**

19 Alors la pièce se cote P-044.

20 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

21 P-044.

22 **LA GREFFIÈRE :**

23 Oui. Et la pièce est?

24 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

25 « Présentation des services Uapan », euh...

1 **[VOIX MASCULINE NON IDENTIFIÉE :]**

2 (Inaudible).

3 **M^e CHRISTIAN LEBLANC:**

4 ... voilà, alors pour être certain de la
5 prononciation, « Guérison holistique et
6 formation ». Donc c'est le document dont monsieur
7 St-Onge vous a parlé tout à l'heure. On l'a en
8 deux (2) copies. Je vais le déposer... je vais
9 vous le remettre tantôt.

10 **LA GREFFIÈRE:**

11 Merci.

12 ***** PIÈCE COTÉE P-044 *****

13 **LE COMMISSAIRE:**

14 On donne des numéros aux papiers, aux documents,
15 mais pas... pas aux personnes, soyez rassurés.
16 Alors ça fait le tour, M^e Leblanc? Et évidemment,
17 vous nous avez informés que monsieur Saganash,
18 malheureusement, pour des raisons hors de notre
19 contrôle, et j'ai compris hors du sien...

20 **M^e CHRISTIAN LEBLANC:**

21 Hors du sien également. J'ai eu quelques
22 précisions tout à l'heure, là. Mais ça remet en...
23 en rien la volonté de monsieur Saganash de
24 témoigner à la Commission et la volonté de la
25 Commission d'entendre monsieur Saganash. Donc on

1 prendra des dispositions avec son bureau pour
2 prévoir une nouvelle date d'audition, là, qui lui
3 convient en fonction des disponibilités. Alors on
4 l'entendra vraisemblablement dans les prochaines
5 semaines.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Hum, hum. Bon. J'ai compris que lui aussi il
8 voulait nous parler du passé et de l'avenir, faire
9 un lien entre les deux (2). Alors, M^e Leblanc, je
10 comprends qu'on ajourne à demain matin?

11 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

12 On ajourne à demain matin.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Neuf heures trente (9 h 30)?

15 **M^e CHRISTIAN LEBLANC :**

16 Neuf heures trente (9 h 30).

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Alors je vous souhaite une bonne fin de journée à
19 tous et à demain matin.

20 **LA GREFFIÈRE :**

21 Veuillez vous lever. L'audience est ajournée à
22 demain matin, douze (12) septembre, neuf heures
23 trente (9 h 30).

24

=====

25

(FIN DE LA TRANSCRIPTION)

Je, soussignée, KARINE BÉDARD, sténographe officielle, certifie que les pages qui précèdent sont et contiennent la transcription exacte et fidèle des notes recueillies au moyen de l'enregistrement mécanique, le tout hors de mon contrôle et au meilleur de la qualité dudit enregistrement, le tout conformément à la loi.

Et j'ai signé :



Karine Bédard, s.o.